



## L'enseignement appris du minuscule SARS-CoV-2

Quelques mots peut-être pas tout à fait bêtes de Piero P. Giorgi (avril 2020) sur hier, aujourd'hui et demain

### Préambule

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la population a passé des heures dans des abris anti-aériens; certains priaient, d'autres se plaignaient, d'autres jouaient de l'harmonica. Et tout le monde pensait: nous en sortirons, après cette grande peur *tout reviendra comme avant*. Et il en fut ainsi.

*Mauvais, très mauvais.*

Une telle tragédie (des millions de morts et de blessés, un monde à reconstruire) aurait dû les faire réfléchir. Qui ou quoi a déclenché ce monstre? Quelle responsabilité avions-nous, *petites fourmis*?<sup>1</sup> Que devrions-nous changer pour éviter que cela ne se reproduise?

Non, il n'y eut aucune consultation publique de ce style. Les gagnants (ceux qui ont voulu la guerre, l'ont financée et en ont tiré de l'argent) décident de ce qu'ils veulent et les *petites fourmis*, distraites et heureuses, profitent de la Paix et acceptent tout comme avant, plus qu'avant.

Tout cela n'est pas nouveau. Nous le faisons depuis environ 7 000 ans (un phénomène, très «récent» de notre existence), modifiant et aggravant les relations sociales de manière inhumaine depuis le néolithique tardif et l'Âge du Bronze, un excellent alliage métallique pour fabriquer des épées, qui ne conviennent pas à la chasse mais sont excellentes pour s'entre-tuer<sup>2</sup>. La minorité au sommet de la pyramide sociale, se rendant compte que leur propre avantage (basé sur la violence et l'injustice sociale) entraînait des choses terribles pour les *petites fourmis*, a pensé qu'il était bon de camoufler la tragédie en l'appelant "Civilisation" et en l'enseignant à l'école dans la discipline appelé "Histoire", une chaîne de violences et de

---

<sup>1</sup> Nous utiliserons ce terme pour désigner la masse de la population contrôlée d'en haut par les médias, par la crainte et l'ignorance. Bien sûr, le terme n'est pas utilisé dans un sens péjoratif, mais il nous semble quantitativement significatif. En fait, la catégorie qui exerce le pouvoir (pas le *Service*, voir note 14) est toujours une petite minorité. Ce qui souffre du fait d'un pouvoir mal exercé représente un très grand nombre, des *petites fourmis*. Eh bien, c'est précisément dans les trop grands établissements humains (qui ne sont plus une *communauté humaine*) que la violence a trouvé son origine et l'environnement idéal pour se développer (voir note 2).

<sup>2</sup> Pour plus de détails sur l'origine de la violence (pas seulement la guerre), voir Giorgi, P. P. (2008) *La violenza inevitabile – Una menzogna moderna*. Jaca Book, Milano.

progrès technologiques accompagnés d'une perte progressive d'humanité.<sup>3</sup> Il y a eu aussi des progrès dans l'esthétique (art) et la connaissance du monde (science), mais sans discuter de leurs implications sociales et comprendre les mécanismes socio-politiques qui les ont promus (par exemple le fascisme en faveur de Marinetti et le futurisme) ou les ont interdits (par exemple, l'Église contre Galilée et la théorie héliocentrique).

### ***Voyons maintenant les leçons radicalement nouvelles révélées par notre petit maître d'école.***

Un virus (terme latin signifiant «poison») n'est même pas une cellule, pas même une forme vivante: seulement une molécule d'acide nucléique (ADN ou ARN) avec une enveloppe protéique et une couche externe lipidique, mais il est très petit, une fraction de micron, qui est à son tour un millième de millimètre. Il ne peut exister qu'à l'intérieur d'une cellule infectée (parasitisme forcé), de la quelle il emprunte les mécanismes biochimiques pour se dupliquer et infecter d'autres cellules. Ce faisant, il provoque des maladies chez les plantes et les animaux, mais lui, il ne le sait pas.<sup>4</sup>

D'où venait le petit responsable du syndrome COVID-19? La réponse nous amène immédiatement au premier groupe de leçons.

### ***Humains, plantes et animaux***

Il y a seulement quelques millénaires, les êtres humains ont commencé à se considérer comme les maîtres du monde, qui peuvent littéralement *changer et exploiter* les plantes et les animaux, *changer et polluer* les eaux et les sols sans retenue. Plus récemment, le rapport *dommages environnementaux / bénéfiques publics* est devenu énorme, insoutenable, avec très peu de personnes qui le remarquent et crient de colère. Par exemple, pour gagner plus d'argent, les agriculteurs ont stocké des animaux de boucherie (poulets, porcs, etc.) dans des espaces très restreints, ce qui leur cause du stress et des maladies; ils les ont ensuite bourrés d'antibiotiques et parmi les acheteurs sont apparues les premières bactéries pathogènes résistantes à tous les antibiotiques, très dangereuses.<sup>5</sup>

Dans ce contexte général d'ignorance et de désintérêt, en Chine, ils ont permis aux gens de manger des chiens errants malades, des chauves-souris<sup>6</sup> et du poisson mal gardé sur les marchés. Il semble que notre petit SARS-CoV-2 soit né dans la région de Wuhan ou sur le

---

<sup>3</sup> Sur la nature humaine non violente et le rétablissement de notre humanité, voir Giorgi, P. P. (2019) *La rivoluzione nonviolenta*. Gabrielli Editori, Verona.

<sup>4</sup> L'histoire du passage des germes des animaux de ferme aux humains est expliquée dans Diamond, J. (1997, 2019) *Guns, germs and steel*, pp. 103 et chapitre 11 (p. 231-256, Tableau II.I, p. 247). Vintage, Londres. La rougeole, la tuberculose, la variole, la grippe, la coqueluche et le paludisme nous ont été transmis par les animaux que nous avons élevés. Une curiosité: déjà en 2012, David Quammen avait prédit la possibilité d'une maladie transmise par les animaux aux humains en Chine, puis se propageant rapidement à travers le monde (Quammen, D., 2012, *Spillover – Animal infection and the next human pandemic*. W.W. Norton, New York). Voir également son interview publiée dans le *Yale Journal of Biology and Medicine*, vol. 86 (1), pp. 107-112 (mars 2013).

<sup>5</sup> Sur l'agriculture intensive et ses problèmes, voir *Quaderni del Bobbio* (2010), n.2, p. 109.

<sup>6</sup> Ce ne sont pas nos petites chauves-souris insectivores qui volent au coucher du soleil (Microchiroptera), mais celles grandes comme des petits chiens de climats chauds qui mangent des fruits, vivent souvent dans de nombreuses colonies sur les arbres et volent la nuit (Macrochiroptera). Ces derniers semblent avoir un excellent système immunitaire et peuvent se permettre d'héberger de nombreux virus sans être dérangés par eux. Ils deviennent donc un aliment dangereux.

marché aux poissons et aux animaux de sa capitale Wuhan, en novembre 2019. Il avait un peu plus de deux mois et il avait déjà fait son apparition dans divers pays du monde; une petite créature bien éveillée, très transmissible même si pas très mortelle.

**1ère Leçon** – Pour une démocratie efficace, il ne suffit pas de tenir des élections tous les cinq ans. Il est également nécessaire de fournir une Éducation Civique à tous les niveaux de l'enseignement <sup>7</sup>, d'avoir une presse critique et indépendante, d'organiser des discussions politiques bien dirigées et pacifiques, sans chevauchement de voix et d'agression, avec des déclarations documentées et un raisonnement logique. Et puis, dans un pays véritablement démocratique, les interventions de l'administration publique doivent également être transparentes et motivées. Dans une telle situation, grâce à l'éducation et à l'information, *les problèmes pourraient être évités* (pandémies, dans notre cas), pas seulement faire recours à *des mesures répressives drastiques* après leur apparition. Covid-19 n'est pas seulement un problème médical. *Une fois la pandémie passée, nous ne devons pas revenir à "tout comme avant"*.

**2ème Leçon** – L'un des fléaux les plus nuisibles dans les sociétés complexes (celles des 5000 dernières années) est *la corruption* (une forme de violence). Les causes de la pandémie et les non rares exemples de retards dans l'application des remèdes concernent non seulement l'incompétence mais aussi la corruption, protégeant certaines catégories plus que d'autres lors de décisions drastiques de ralentir Covid-19. La corruption ne peut être réduite et éliminée sans une bonne éthique sociale. <sup>8</sup> Il existe une claire répartition géographique des niveaux de corruption mondiale. Cessons de considérer les États-Unis comme un modèle de société à admirer (comme le veulent les médias) et découvrons les pays (par exemple scandinaves) qui figurent en haut des classifications avec les niveaux de corruption les plus bas. <sup>9</sup> Décidons ensuite de les imiter, eux et pas les faux modèles qui nous sont imposés. L'Italie a en outre un gros problème à résoudre concernant le phénomène des réseaux criminels (mafia, camorra, ndrangheta et la mafia nigérienne). <sup>10</sup> *Une fois la pandémie passée, nous ne devons pas revenir à "tout comme avant"*.

---

<sup>7</sup> La Suisse, par exemple, commence à enseigner l'éducation civique à l'école primaire, comme matière principale qui est enseignée par le Directeur de l'école.

<sup>8</sup> L'Italie a une excellente Constitution, avec des valeurs éthiques élevées, qui sont ignorées en toute sécurité par les administrateurs. L'Italie a également de bonnes règles sur les relations d'indépendance réciproques entre les organes législatif (parlement), exécutif (gouvernement) et judiciaire (tribunaux), mais les règles sont souvent admirablement ignorées. Le fait est que l'éthique sociale doit également exister dans la culture des gens. Un pays à majorité de «petits fourbes» ne va pas loin.

<sup>9</sup> Voir les valeurs de l'IPC (indice de corruption perçue) produites chaque année par le *Transparency International*.

<sup>10</sup> Les deux phénomènes les plus démonstratifs sont a) L'utilisation que les gouvernements italiens ont faite du Sud, déjà immédiatement après l'unité nationale, comme source de votes en échange de faveurs, à travers des accords avec les différentes mafias, et b) le célèbre, mais officiellement nié, accord entre l'État et la mafia, immédiatement après le grand procès de Palerme contre 460 membres de la mafia de la Sicile (1986-92), suivi de la fin du «pool (groupe de juges) anti-mafia» et de l'assassinat des célèbres et courageux juges Falcone et Borsellino. Maintenant que les mafias se sont bien intégrées dans le Nord, ce n'est plus un problème géographique, mais une tragédie d'État, ou plutôt un grave dysfonctionnement de la politique italienne.

**3ème Leçon** – Les *petites fourmis* savent tout sur les *téléphones portables*. Ils l'ont appris après un matraquage publicitaire (dix pages du *Corriere della Sera* achetées par Vodafone le jour de la sortie de leur premier *smartphone* à vendre) et après de sévères exclusions (un *smartphone* est nécessaire pour accéder aux normales fonctions administratives). Au même temps, les *petites fourmis* ont une connaissance médiévale de la *biomédecine*. Et tant mieux, car si elles savaient comment fonctionne leur corps, il serait très difficile de leur vendre tous ces produits nuisibles ou de cacher les choix, quelque fois corrompus, des officiels en matière de santé. Parlant des soi-disant "lutttes politiques", il est plus efficace d'offrir une éducation civique et une préparation scientifique aux *petites fourmis* qui votent (démocratie consciente), plutôt que d'organiser un mouvement de protestation contre une mauvaise politique après sa mise en œuvre. Par exemple, après le phénomène infectieux des deux autres virus corona, le SARS (2003) et le MARS (2012), les fonds accordés pour les étudier ont été très peu nombreux.<sup>11</sup> Pour plus d'informations sur la démocratie, voir la leçon 1. Pour l'insuffisance politique, voir les leçons 1 et 2. Si nous avons bien étudié les agents infectieux similaires dix ans plus tôt et si les gouvernements s'étaient davantage intéressés à la prévention des maladies qu'à la finance, nous aurions sauvé de nombreuses vies. Cela a été prouvé par deux pays, la Corée du Sud et Taïwan, qui avaient fait trésor de l'épidémie de SARS de 2002. Des exemples de pays qui au début de la pandémie ont fait preuve d'une non-action criminelle sont la l'Angleterre, les États-Unis et la France (par ordre alphabétique), avec des chefs de gouvernement arrogants; ils ont ensuite été secoués par l'Organisation Mondiale de la Santé, mais les dégâts, encore à déterminer, avaient été causés.<sup>12</sup> *Une fois la pandémie passée, nous ne devons pas revenir à "tout comme avant"*.

### ***Démantèlement de la santé publique***

Si l'on considère en particulier les pays européens actuels et les États-Unis, avec une *stratification sociale prononcée* (minorité riche et majorité proche de la pauvreté) et une bourgeoisie en baisse,<sup>13</sup> on constate que cette tendance se retrouve également dans le système de santé. Il y a une trentaine d'années, l'industrie de la maladie (appelée cependant

---

<sup>11</sup> Voir l'article (en Anglais) "Nous avons été prévenus, alors pourquoi ne pouvons-nous pas l'empêcher?", *New Scientist*, 7 mars 2020, p. 9.

<sup>12</sup> L'Islande s'est comportée comme un pays exemplaire. Déjà fin janvier 2020, sans aucun cas évident d'infection, une campagne de dépistage (identification préalable des personnes infectées) a commencé, sauvant ainsi de nombreuses vies. Des informations sont parues dans le journal belge *La Libre*, éditorial du 15 avril 2020, basé sur un article de l'important périodique médical *New England Journal of Medicine* du 14 avril, signé par des chercheurs d'universités islandaises financées par la société deCode Genetics).

<sup>13</sup> C'est un vieux problème. Les sociétés complexes ont commencé à se stratifier déjà à l'Âge du Bronze, en raison de la spécialisation professionnelle émergente et de l'avantage résultant de certains métiers dans le troc (Giorgi, 2008, cité à la note 2, p. 82-94). Le modèle pyramidal, avec la noblesse et les prêtres en haut et les paysans et les esclaves en bas, a ainsi été la règle pendant quelques milliers d'années, jusqu'au Moyen Âge, quand une bourgeoisie capable et industrielle (plus tard instruite aussi) s'est introduite au milieu et a commencé à perturber l'équilibre de l'exploitation par le haut, puis elle à créer (au XIXe siècle) une pression pour obtenir plus de justice sociale. Après la Seconde Guerre mondiale, le manque de pouvoirs institutionnels pour les anciennes catégories privilégiées, l'affaiblissement de la bourgeoisie créative et la terreur du Communisme ont justifié des projets politiques illégaux "sous couverture" utilisant des "éléments déviants", souvent avec la collaboration de gouvernements étrangers. Cela a conduit, à partir des années 60 -70, à la crise actuelle de la démocratie dans les pays européens. Il faut étudier ce phénomène et l'empêcher.

«de la santé») a commencé à se diviser en deux volets: la médecine pour les riches et celle pour les pauvres (cependant appelée «privée» et «publique»). Le second a beaucoup moins de ressources et est beaucoup plus lent. Cela s'est passé en silence, sans débat public préalable, comme tous les changements qui favorisent les intérêts des gros investissements, tandis que les *petites fourmis* sont distraites par la télévision et les médias. Malheureusement, *l'intervention sanitaire nécessaire à une pandémie est publique* et la bonne attitude de la politique à cette occasion serait celle de ceux qui gèrent *les services* pour les citoyens, pas celle de ceux qui ne s'occupent que du *pouvoir*.<sup>14</sup>

**4ème Leçon.** Voici comment le petit virus a révélé l'inefficacité des deux volets de la médecine (la propagation facile de l'infection), ainsi que la démonstration de sa nature fondamentale injuste (pourcentage plus élevé de décès parmi les pauvres). *Avait-on vraiment besoin d'une pandémie pour nous faire comprendre qu'un régime de santé juste est accessible à tous et bien subventionné par l'État?* Demandons-nous pourquoi le plan du président Obama pour les soins médicaux nationaux a été si opposé par les conservateurs américains. Pour comprendre la mentalité américaine, imaginons qu'il y existe deux niveaux dans le système de défense militaire: une armée délabrée qui défend les pauvres et une armée très technologique pour défendre uniquement les riches. Cela nous ferait rire, mais peut-être que cela semblerait logique aux conservateurs américains. Un article de l'économiste jésuite Gaël Giraud a récemment discuté de la façon dont nos systèmes de santé devraient être modifiés en vue des très probables futures pandémies virales, inévitablement produites par les altérations environnementales des interférences humaines.<sup>15</sup> Bonne idée. *Une fois la pandémie passée, nous ne devons pas revenir à "tout comme avant"*.

#### ***Enfin, une question: pourquoi avoir si peur du virus, quand ....***

Un brave frère franciscain italien et missionnaire en Chine, Luigino Belloli, a publié un texte sur la pandémie avec une approche originale dans un sens mais inquiétante dans un autre. En bref, il se demande: pourquoi avoir si peur du petit virus alors qu'au cours des derniers siècles, bien pire s'est produit et que cela ne nous a jamais fait peur? Et il nous rappelle des choses terribles au détriment des personnes et de l'environnement.

Dans la section encadrée ci-dessous, nous voyons brièvement ces tragédies, en commençant par celles pour lesquelles il peut y avoir une explication de notre insensibilité et en poursuivant avec les autres qui démontrent cependant à quel point nous sommes inconscient (ou distraits par ceux qui ne veulent pas que nous soyons conscients).

---

Depuis des années, on nous dit qu'environ **10%** de la population mondiale consomme environ **90%** des biens et services produits dans le monde. Autre donnée : les propriétés des quelques milliardaires existants (seulement **2.000 personnes**) sont équivalentes aux propriétés de 4 milliards et demi des de 7 milliards d'êtres humains sur Terre (*rapport annuel Oxfam 2019*). Bien que la nouvelle soit impressionnante, elle ne semble pas déranger la *petite fourmi*

---

<sup>14</sup> Pour la différence entre *Politique de pouvoir et Politique de service*, voir (en Italien) Lunari, A. (2014) *Eric Wolf et la nouvelle anthropologie*, Thèse de Licence Magistrale (Università degli Studi di Milano – Bicocca, Antropologia Politica), sez. 6.3, "Uno studio specifico – Italia 2012-2014", pp. 77-91.

<sup>15</sup> Giraud, G. (2020) "Per ripartire dopo l'emergenza Covid-19", *La Civiltà Cattolica*, Anno 2020, volume II, Quaderno 4075 (4 aprile), pp. 7-19 (disponible en Italien online sur le site du périodique).

européenne qui a probablement encore en moyenne suffisamment de ressources pour vivre décemment. Mais cette **différence extrême** entre un très petit nombre de consommateurs riches et un grand nombre de pauvres nécessiteux n'est pas seulement immorale. Elle crée également **la crise environnementale et sociale** qui tue environ 8 millions de personnes tous les ans, non pas de temps en temps comme un virus, mais les tue régulièrement chaque année. Cela commence à inquiéter quiconque ait un minimum de sens éthique ou soit capable d'imaginer des déséquilibres futurs encore pires.

Ensuite, il y a **les 25 guerres** qui se déroulent actuellement dans le monde avec leurs morts, leurs sans-abri, leurs migrants, leurs dépenses militaires. Et avec l'ONU incapable de les arrêter, car les superpuissances, toujours impliquées d'une manière ou d'une autre dans ces guerres, ont un **droit de veto** au Conseil de sécurité <sup>16</sup> qui devrait intervenir.

Ensuite, il y a les multinationales des minéraux, de l'agriculture, des produits chimiques et des produits pharmaceutiques qui causent d'innombrables dommages aux humains et à l'environnement dans le seul but de **gagner plus** et encore plus.

Ensuite, il y a des milliers de **bombes atomiques** dans les entrepôts militaires du monde entier, alors que l'utilisation, même par erreur, d'une douzaine seulement suffirait à provoquer un "hiver nucléaire" (une barrière de fumée et de poussière contre les rayons du soleil) qui éteindrait toutes les formes de vie sur terre. Elles ne sont pas utilisées pour la défense, pas même comme moyen de dissuasion. L'Italie et d'autres nations, honte à eux, n'ont pas encore signé et ratifié le récent Traité des Nations Unies pour les éliminer.

Une altération environnementale évidente sont les **changements climatiques** ; ceux-ci ont déjà fait peur aux gens, mais les mécanismes démocratiques pour protester et forcer les gouvernements à prendre des mesures sérieuses font défaut (ou ne sont pas encore autorisés). *Quelle tragédie mondiale* (comme Covid19) doit se produire avant que des mesures d'urgence (déjà hors délai) soient prises pour protéger l'environnement?

Tous ces phénomènes effrayants ont un problème politique commun, **un système démocratique incomplet** et un problème anthropologique commun, **la perte presque totale des caractéristiques humaines** <sup>17</sup>.

### **Conclusion**

Bref, voici la cause de ces horreurs: la **vénération des deux divinités de l'Argent et du Pouvoir** par les hommes. La conséquence: **l'extinction de notre espèce en peu de temps**, <sup>18</sup> si nous n'écoutons pas la leçon principale du petit virus: *une fois la pandémie passée, nous ne devons pas revenir à "tout comme avant"*. Alors, que faire: reconstruire *les communautés locales* (dans les petites municipalités et dans les quartiers des villes), introduire *la nonviolence* et ainsi *recupérer notre humanité* (tout lentement, il faudra 2-3 générations, mais **il faut commencer immédiatement**). Voir Giorgi (2019, cité à la note 3, chapitre 10).

---

<sup>16</sup> Cette règle de l'ONU est incroyable et contre le véritable idéal de cette institution tourmentée. Déjà la Ligue des Nations, créé par le président américain Woodrow Wilson, a commencé en 1920 mais a échoué en raison de l'opposition du parti républicain américain lui-même. Personne sur la scène internationale n'ose pas discuter du veto ; ils ne demandent pas non plus de l'éliminer. De quoi ont-ils peur? Nous connaissons la réponse: les cinq premiers **pays nucléaires** ont un siège permanent au Conseil de Sécurité (terme ironique donc) de l'ONU et ont également le **droit de veto**. Honte à tous les membres de l'ONU qui acceptent ces conditions pour pouvoir garder une chaise inutile.

<sup>17</sup> Voir Giorgi (2019), cité à la note 3, p. 74.

<sup>18</sup> Voir Giorgi (2019), cité à la note 3, pp. 102-109.

**Vous pouvez librement faire circuler ce texte comme mieux vous l'entendez.**

Piero P. Giorgi ([pieropiorgi@gmail.com](mailto:pieropiorgi@gmail.com)) ([www.pierogiorgi.org](http://www.pierogiorgi.org))

"ORDINAIRE"

COVID-19..... UNE FAÇON D'AMÉLIORER

**Petite fourmi 1** "J'ai hâte que ça se termine, donc on peut tout reprendre comme avant"

**Petite fourmi 2** "Pourquoi n'allons-nous pas plus loin?" [voir *Conclusion*e au dessus]

